onctions huileuses ou grasses, par exemple, produisent le même résultat délayant local en s'opposant à la transpiration et en maintenant, par suite, dans le réseau capillaire l'eau que celle-ci eût entraînée au dehors. C'est le même résultat amené par deux causes différentes.

Les fluidifiants sont des substances auxquelles on attribue une action opposée à celle des coagulants et qui ont pour effet de diminuer la plasticité du sang, de prévenir la formation des coagulums ou de les redissoudre quand ils se sont produits. Les alcalins, les iodiques et les mercuriaux sont les principaux agents de cette action à laquelle le mécanicisme moderne a fait jouer un rôle abusif. Les fluidifiants topiques sont dits résolutifs. Les produits de l'inflammation ou ses reliquats ne peuvent, en effet, être résorbés que quand, au préalable, ces exsudats sont revenus à l'état liquide, et c'est le propre effet des fluidifiants qui traversent l'épiderme et pénètrent jusqu'aux vaisseaux sanguins ou lymphatiques sous-jacents.

§ 4. - Topiques caléfiants et réfrigérants.

La chaleur est le plus général et le plus puissant des stimulants; et, par opposition, le froid est le plus général et le plus puissant des sédatifs; mais l'intrication de leurs effets réciproques est telle que la chaleur, après son action stimulante primitive, laisse persister une sorte d'asthénie, tandis que le froid, après une sédation préalable, produit une hypersthénie secondaire, plus ou moins active. Ce double contraste est la clef des effets, paradoxaux en apparence, que l'on obtient en opposant avec le même succès, au même cas, le froid et le chaud, contradiction supposée et qui défraye la verve des railleurs et des sceptiques. Le froid met en jeu, par un fait de résistance vitale, la force thermogénétique propre à l'organisme, et c'est sur cette réaction que l'hydrothérapie fonde ses procédés et ses moyens d'action. Quand son action locale est peu prolongée, elle amène à sa suite une réaction calorifique et circulatoire énergique; va-t-elle au contraire au delà d'une certaine intensité et d'une certaine durée, elle se fait sentir sur les vaisseaux dont la contractilité est abolie et sur le sang lui-même dont la constitution, en tant que liquide organisé, est profondément atteinte, et il en résulte des effets de sphacèle dont l'engelure est l'expression la plus superficielle et la moins grave.

Les topiques chauds et froids sont les agents de médications diverses : émolliente, astrictive, résolutive, antiphlogistique, anesthésique, hyperesthésique; et le thérapeutiste qui sait manier ces deux agents a, en eux, une gamme très-variée de médicaments. Il y a plus, la succession rapide des caléfiants aux réfrigérants, et vice versa, constitue, comme nous le voyons dans la pratique des douches écossaises, une sorte de gymnastique de la chaleur organique qui constitue, dans des cas déterminés, une ressource d'une grande puissance.

§ 5. — Topiques phlogogénétiques.

Ces topiques ont pour but de faire naître sur la peau ou sur les muqueuses une inflammation artificielle dont le résultat est de déplacer une inflammation morbide ou de se substituer à elle. Cette action phlogogénétique est donc révulsive ou substitutrice suivant qu'elle s'emploie loin du tissu enflammé ou sur le tissu enflammé lui-même.

Selon qu'on a recours à tel ou tel agent phlogogénétique, on obtient telle ou telle forme de l'inflammation.

Ces topiques constituent les éléments les plus usuels du